

Accueil / Divertissement / Musique

## Léo, déjà 30 ans et toujours présent, son amie témoigne



Colette Brogniart et Léo Ferré, deux grands amis. Photo C. Brogniart

Publié le 13/08/2023 à 05:07 **La Dépêche du midi**

**À Saint-Cirq-Souillaguet, Colette Brogniart revient sur son amitié avec Léo Ferré disparu il y a déjà 30 ans. Témoignage émouvant.**

Colette Brogniart, écrivaine lotoise, spécialiste reconnue de Léo Ferré, réponds en toute simplicité sur ses morceaux de vie en compagnie du grand poète disparu en juillet 1993 et dont on commémore cette année les 30 ans.

### **Dans quelles circonstances l'avez-vous approché ?**

J'ai réalisé la 1<sup>e</sup> étude universitaire sur son œuvre, et faire accepter ce sujet par un directeur de thèse à la Sorbonne ne fut pas évident. En 1973, j'ai remis ce travail à Léo à l'Olympia, puis il me proposa d'assister à l'enregistrement de son disque L'espoir chez Barclay. Ce jour-là, j'ai assisté à sa rencontre mémorable avec Ivry Gitlis, violoniste mondialement connu, qui improvisa sur la chanson Les étrangers.

### **Vous l'avez souvent accompagné dans ses tournées ?**

Oui, en toute amitié, sauf dans les tournées où il était seul en scène, au piano, utilisant des bandes magnétiques. Il était accompagné de son directeur artistique Richard Marsan qui lançait les bandes et moi au pupitre des lumières. Lors de sa tournée au Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie), il proposait un tour de chant engagé dont la chanson érotique Ton style, les amphithéâtres emplis d'hommes et de femmes non voilées l'acclamaient.

### **Puis le Lot devient sa terre de prédilection ?**

À l'occasion d'un concert donné au casino de Saint-Céré, Léo demanda à son ami Serge Arnoux, peintre et sculpteur lotois, de lui trouver une propriété isolée pour s'y installer avec ses chimpanzés qui posaient des problèmes de voisinage. C'est ainsi qu'il s'installa de 1963 à 1968 à Pech Rigal à Saint-Clair, à côté de Gourdon. 5 années très productives artistiquement.

Puis en 1975, il part pour l'Italie, d'où il aimait avouer à ses amis "Je suis là, dans cette campagne toscane, à me reverdir".

**Avez-vous toujours des contacts avec son épouse qui fut Saint-Cirquettoise dans sa jeunesse ?**

Je suis allée en Toscane en octobre 2022, soit 40 ans après mon dernier séjour en Italie. J'ai été très heureuse d'avoir partagé ces instants avec sa femme et ses enfants. La générosité et l'attention que Marie-Christine porte à chacun, sa prodigieuse mémoire qui apporte de précieux détails, Mathieu, son fils, qui agit avec toute son énergie pour valoriser l'œuvre de son père, m'ont touchée et émue. Dans chaque recoin de la maison, la présence chaleureuse de Léo se perçoit.

**Quel regard, 30 ans après son décès, portez-vous sur l'œuvre de Léo Ferré ?**

C'est une œuvre magistrale et méconnue : 1 577 pages de textes parus dans Les chants de la fureur, chez Gallimard, sans parler de la somme musicale : une symphonie, des opéras, un oratorio, des musiques de film, la mise en musique de 24 poètes et de ses propres chansons. Une œuvre prémonitoire qui nous parle avec intensité. Nous sommes quelques-uns à tenter de la faire connaître, mais comme il le disait "Dans notre siècle, il faut être médiocre, ceci pour le XXe siècle, quant au 21e...".

Invitée par l'association culturelle ATA, Colette Brogniart présentera l'œuvre de Léo Ferré à Arnis le 26 août à 19 h. Puis à Lalbenque le 2 décembre. De même elle réalisera une émission de radio à Antenne d'Oc en compagnie de Bernard Legendre qui avec Christian Martinon et quelques autres portèrent pendant 10 ans le Festival Léo Ferré de Gourdon jusqu'en 2022.